

BULLE Des centres commerciaux vont-ils devoir fermer? P 50

NANOMÉDECINE Révolution dans les soins anticancer? P 67

PORNO Le Web gratuit bouleverse l'industrie du X. P 24

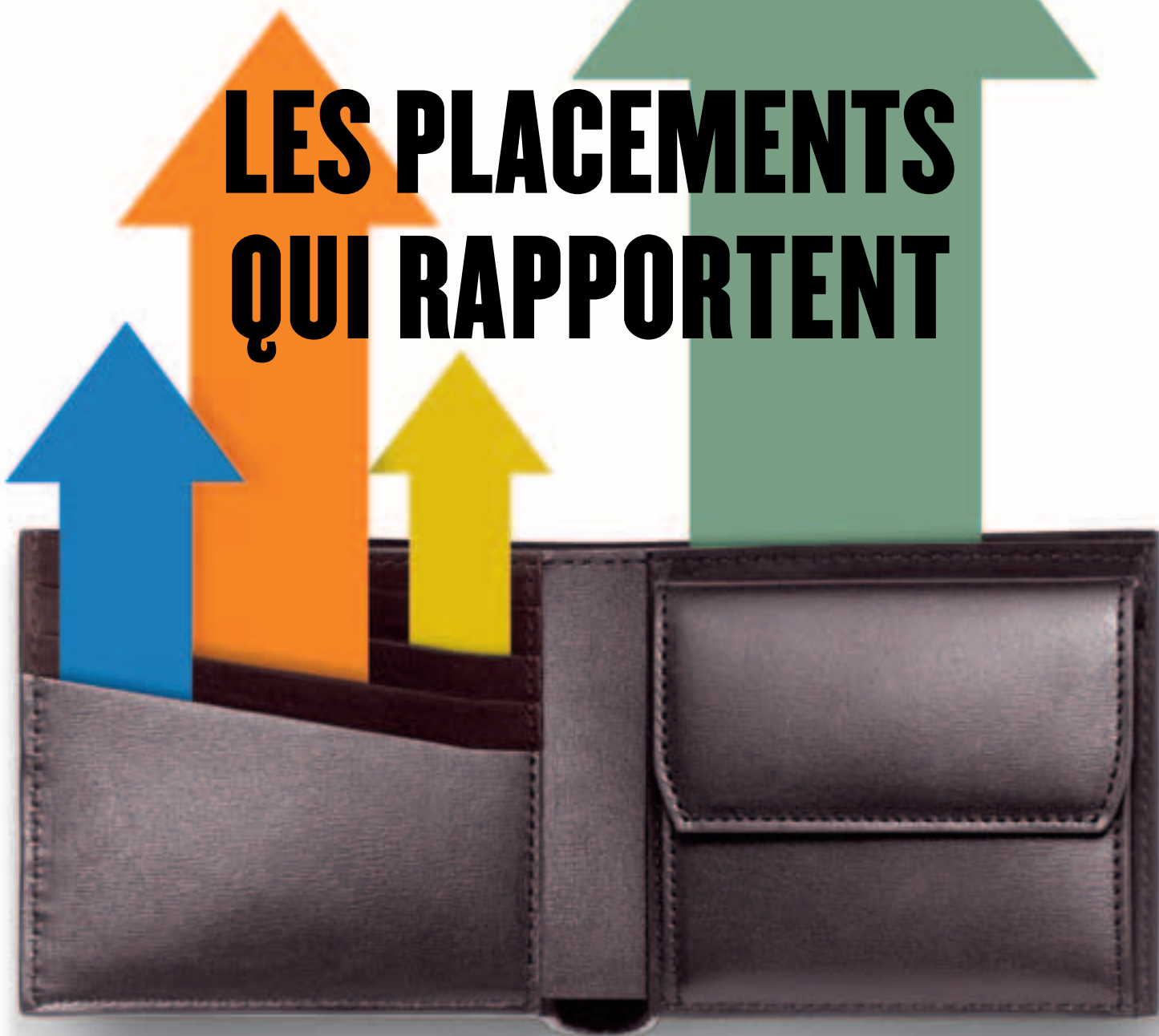
GUIDE Les bistrotts idéaux pour travailler au calme. P 71

BILAN

Une idée d'avance sur l'économie

NUMÉRO 08 - Fr. 6 - EUROS 5,90
DU 25.04 AU 08.05.2012

LES PLACEMENTS QUI RAPPORTE



9 771422 203539



SENSOMETRIX
L'équipe
de Nicolas Rebetez
(CEO de la société,
en chemise blanche).

RECONNAISSANCE

LA BIOMÉTRIE TRAQUE LES ÉTUDIANTS FRAUDEURS

L'entreprise genevoise Sensometrix a développé une technologie de reconnaissance qui servira lors d'un examen international. **PAR DINO AUCIELLO**

C'est son plus gros contrat à ce jour. Sensometrix, créée en 2006 à Genève, vient de nouer un partenariat international avec Pearson Vue.

La filiale du géant des médias britanniques Pearson intègre actuellement le savoir-faire de la start-up romande, une technologie d'authentification des individus via les réseaux veineux de la main.

Ceux qui devront désormais montrer patte blanche? Les candidats au Graduate Management Admission Test (GMAT), un examen international requis pour accéder à la plupart des MBA. «Pearson détient l'exclusivité pour faire passer cet examen dans ses centres de certification», explique Nicolas Rebetez, cofondateur et CEO de Sensometrix. Le jour du test, en plus de l'identification traditionnelle, les étudiants

passent leur main devant un capteur biométrique qui photographie le réseau veineux de leur paume. Objectif: démasquer les fraudeurs. «Notre technologie fouille dans une base de données, la plus grande de ce genre constituée à ce jour. Celle-ci concentre les informations biométriques des candidats qui se sont déjà présentés à l'examen par le passé. Les tricheurs sont ainsi dépistés grâce à des recoupements. Le système n'est certes pas infaillible, mais cette sécurité renforce la crédibilité de l'examen.»

Pearson utilise depuis quelques années les capteurs du géant japonais de l'informatique Fujitsu. Des millions de mains ont déjà été enregistrées. «Notre algorithme SensoBrain identifie plusieurs centaines de mil-

liers de personnes en quelques secondes», précise Gregory Gascon, ingénieur chez Sensometrix. «C'est ainsi que Pearson peut désormais procéder à des investigations très rapides parmi de larges populations, ajoute son collègue Grégory Brusick, lui aussi ingénieur. Pearson compte plus de 500 centres de certification partout dans le monde qui, à terme, seront tous équipés de la solution Sensometrix.»

UN MARCHÉ QUI BONDIT

On estime le marché global de la biométrie à plus de 10 milliards de dollars en 2015. «Bien que les valeurs du secteur représentent souvent de petites capitalisations, elles offrent beaucoup de potentiel, notamment dans les contrôles d'accès. Le marché évolue à un taux de croissance annuel de plus de 20%», indique Roland Duss, directeur de la recherche chez Gonet & Cie. L'institut de recherche Idiap, de Martigny, leader en la matière, pilote des projets d'envergure. Dernier en date: le Biometrics Evaluation And Testing (BEAT) qui vise à établir une plate-forme Web sur laquelle les académiques et les industriels pourront évaluer leurs algorithmes. Le Dr Sébastien Marcel, à l'origine de ces programmes, souligne l'intérêt croissant que les entreprises portent aux technologies biométriques. «Le champ d'application en termes de sécurité demeure très vaste. De plus, il faut non seulement considérer la dimension technique, mais aussi les aspects sociaux, légaux et éthiques.»

Car la récolte de ces données personnelles soulève des enjeux importants quant à la protection de la vie privée. D'autant que la biométrie s'invitera de plus en plus dans le quotidien des individus. Les internautes pourraient par exemple accéder aux services Web, comme les comptes mail ou les plates-formes d'achat en ligne, par la reconnaissance de la voix ou du visage. Sensometrix s'attelle à concrétiser ce futur. «Il deviendra bientôt commun de pénétrer chez soi ou de procéder à des paiements via un capteur biométrique», avance Nicolas Rebetez. La jeune entreprise a de sérieux atouts dans le pipeline:

«La biométrie s'invitera de plus en plus dans le quotidien des individus»



«Nous sommes en discussion pour équiper la quasi-totalité des hôpitaux aux Etats-Unis de notre technologie. Le but serait d'identifier les patients et de combattre la fraude aux assurances sociales.» ■